

LES VISIONNAIRES DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE

Ces mots à l'origine
de l'Union





INTRODUCTION

Le 25 mars 1957 est une journée marquante dans l'histoire de la construction européenne. C'est à cette date que les chefs d'État de six pays européens signent le traité de Rome — un document qui, aujourd'hui, constitue toujours l'élément fondateur de l'Union européenne.

Au cours des années qui précèdent cet événement capital, des hommes d'État de toute l'Europe expriment, dans leurs discours et leurs écrits, leur vision d'une union à l'échelle européenne. Ces déclarations célèbres ont ouvert la voie à une compréhension commune des objectifs et principes qui sous-tendent encore aujourd'hui l'Union européenne.

Pour commémorer le 60^e anniversaire du traité de Rome et rendre hommage à ces personnalités, nous présentons ci-après des extraits choisis de leurs discours et de leurs écrits les plus connus.

Rudolf W. Strohmeier

Directeur général de l'Office des publications
de l'Union européenne



RICHARD

COUDENHOVE-KALERGI

RICHARD COUDENHOVE-KALERGI

(Autrichien, 1894-1972) est l'un des pionniers de la construction européenne. Il consacre toute sa vie à sa vision de la «pan-Europe», un mouvement populaire pour des États-Unis d'Europe, qu'il lance

au début des années 1920. En quelques décennies, il met sur pied un réseau de dirigeants politiques qui contribuent à défendre l'intégration politique et économique de l'Europe.



«L'Europe en tant que concept politique n'existe pas. La partie du monde qui porte ce nom recèle un chaos de peuples et d'États, une poudrière de conflits internationaux; elle est le creuset des guerres futures. La question européenne: les haines réciproques des Européens infectent l'atmosphère internationale et inquiètent perpétuellement les pays même les plus pacifiques du monde. [...] La question européenne ne sera résolue que par l'union des peuples de l'Europe.»

Extrait d'un manifeste publié par Richard Coudenhove-Kalergi en 1923, dans lequel est exposée pour la première fois l'idée d'une union paneuropéenne.



ALTIERO

SPINELLI

ALTIERO SPINELLI

(Italien, 1907-1986) est un fervent partisan du fédéralisme européen. Fondateur en 1943 du Mouvement fédéraliste

européen, il est membre de la Commission européenne de 1970 à 1976, puis siège au Parlement européen de 1976 à 1986.



«Par la propagande et par l'action, en cherchant à nouer, de toutes les manières possibles, des ententes et des liens entre les divers mouvements qui, dans les différents pays, se forment très certainement, il faut, dès à présent, jeter les bases d'un mouvement capable de mobiliser toutes les forces et qui sache donner naissance au nouvel organisme qui sera la création la plus grandiose et la plus innovatrice mise sur pied en Europe depuis des siècles. [...] S'il se trouvera, dans les principaux pays européens, assez d'hommes capables de comprendre cela, la victoire sera bientôt entre leurs mains, vu que la situation et les esprits seront favorables à leur œuvre. Ils auront en face d'eux des partis et des tendances tous déjà disqualifiés par la désastreuse expérience des vingt dernières années. Étant donné que l'heure sera venue d'accomplir des œuvres nouvelles, ce sera l'heure aussi d'hommes nouveaux: celle du MOUVEMENT POUR L'EUROPE LIBRE ET UNIE.»

Extrait du *Manifeste de Ventotene* (en italien, *Manifesto di Ventotene*) — officiellement intitulé «*Pour une Europe libre et unie*» —, une déclaration politique qu'Altiero Spinelli et Ernesto Rossi rédigent alors qu'ils se trouvent prisonniers dans l'île italienne de Ventotene, durant la Seconde Guerre mondiale. Le manifeste défend la création d'une fédération d'États européens, censée rapprocher les pays d'Europe et, dès lors, prévenir les conflits armés.



**WINSTON
CHURCHILL**

WINSTON CHURCHILL

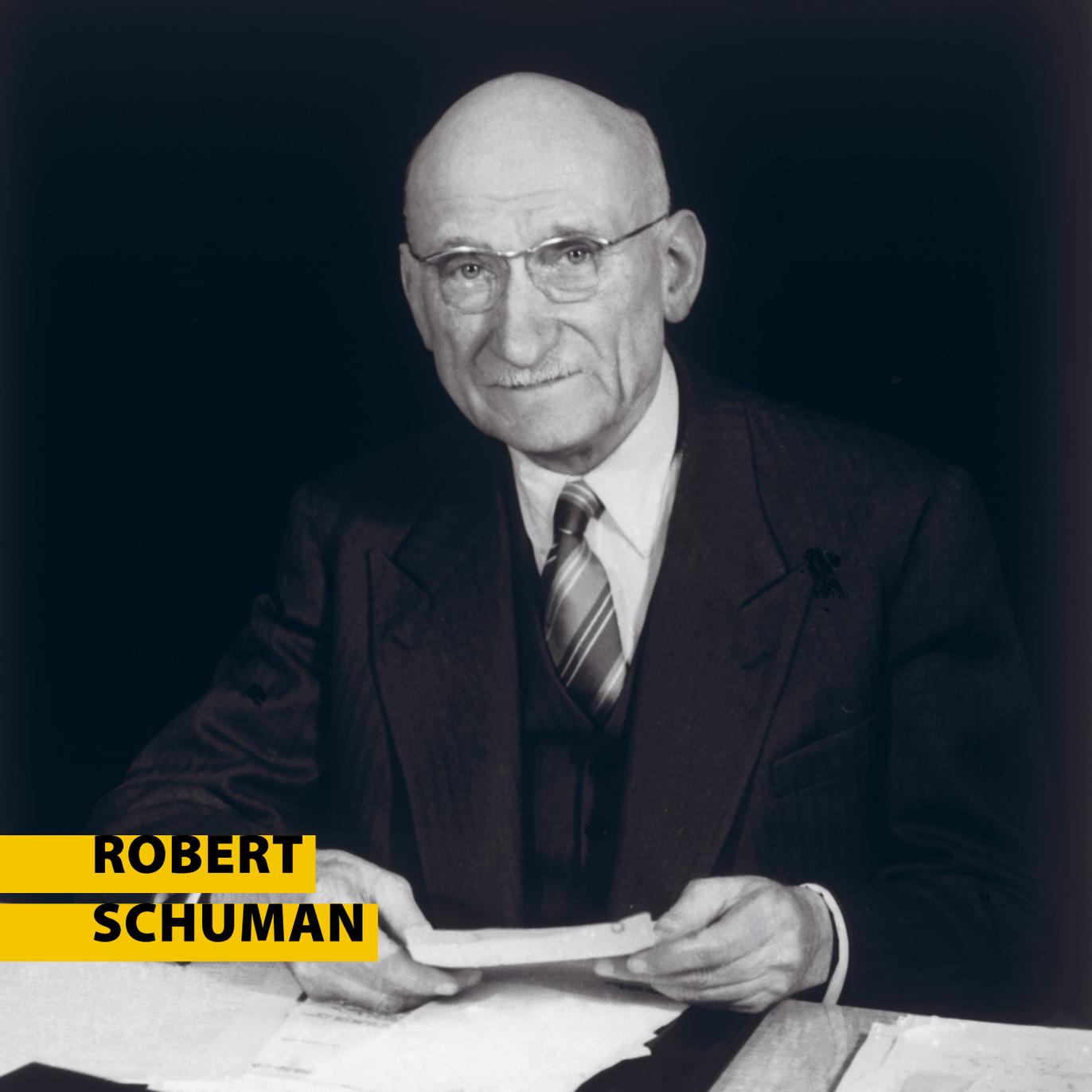
(Britannique, 1874-1965) exerce la fonction de Premier ministre du Royaume-Uni de 1940 à 1945, puis de 1951 à 1955. Il encourage la création d'un Conseil

de l'Europe et plaide pour des États-Unis d'Europe, une structure organisée démocratiquement, dont la finalité serait d'empêcher de futures guerres en Europe.



«Si l'Europe pouvait s'unir pour jouir de cet héritage commun, il n'y aurait pas de limite à son bonheur, à sa prospérité, à sa gloire, dont jouiraient ses 300 ou 400 millions d'habitants. [...] Le remède [...] consiste à reconstituer la famille européenne, ou tout au moins la plus grande partie possible de la famille européenne, puis à dresser un cadre de telle manière qu'elle puisse se développer dans la paix, la sécurité et la liberté. Nous devons ériger quelque chose comme les États-Unis d'Europe. C'est la voie pour que des centaines de millions d'êtres humains aient la possibilité de s'accorder ces petites joies et ces espoirs qui font que la vie vaut la peine d'être vécue.»

Extrait du discours prononcé par Winston Churchill, le 19 septembre 1946, à l'université de Zurich, dans lequel il considère la réconciliation franco-allemande et la mise en place d'une organisation européenne comme les conditions de la paix et de la liberté sur l'ensemble du continent européen.



ROBERT

SCHUMAN

ROBERT SCHUMAN

(1883-1963) est un homme d'État français d'origine luxembourgeoise. Ce ministre des finances aux idées réformistes exerce aussi la fonction de ministre des affaires étrangères puis, à deux reprises, celle de président du Conseil des

ministres français. Artisan majeur de la création des institutions européennes et transatlantiques dans l'après-guerre, il est l'un des fondateurs de l'Union européenne, du Conseil de l'Europe et de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN).



«La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent. La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. En se faisant depuis plus de vingt ans le champion d'une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre. L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble: elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait.»

Extrait de la déclaration Schuman du 9 mai 1950, dans laquelle Robert Schuman propose de placer sous une autorité commune la production de charbon et d'acier de la France et de l'Allemagne. Cette coopération devait être conçue de manière à créer des intérêts communs entre les pays européens, ce qui devait aboutir à une intégration politique progressive, condition d'une pacification des relations entre ces pays.



ALCIDE

DE GASPERI

ALCIDE DE GASPERI

(1881-1954) est un homme politique italien, qui exerce la fonction de président du Conseil italien de 1945 à 1953. Né dans l'empire austro-hongrois, il est, à Vienne, membre du Parlement. Après la Seconde Guerre mondiale, il conduit l'Italie sur le chemin de la reconstruction. Porté

par l'idéal d'une coopération pacifique entre les nations, il joue un rôle capital dans plusieurs initiatives promouvant la construction européenne. En 1954, il est élu président de l'Assemblée parlementaire de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.



«Les ressemblances et les convergences historiques, même les liens brisés et aussitôt renoués, nous indiquent que la mise en commun de nos forces éteint nos rancunes et peut nous donner en Europe la paix intérieure, avant même qu'un pacte de défense vienne la garantir. L'association de nos expériences sociales, culturelles, administratives redouble nos possibilités nationales et les préserve de toute décadence en leur donnant un élan nouveau vers la création d'une civilisation encore plus avancée et encore plus élevée.»

Extrait du discours prononcé le 10 décembre 1951 par Alcide De Gasperi, dans lequel il expose l'importance du projet de Communauté européenne de défense à l'Assemblée du Conseil de l'Europe.



KONRAD

ADENAUER

KONRAD ADENAUER

(Allemand, 1876-1967) est, de 1949 à 1963, le premier chancelier de la République fédérale d'Allemagne. C'est en cette qualité qu'il participe à l'édification des

Communautés européennes. En 1963, il cosigne avec Charles de Gaulle le traité d'amitié franco-allemand, jalon majeur sur la voie de la construction européenne.



«On a émis beaucoup de projets et on a beaucoup parlé au sujet de la création de l'Europe. En un temps où prédomine une mentalité nationale, c'était presque une pensée audacieuse, qui à maintes personnes a pu paraître utopique, même si elles ne méconnaissent pas la nécessité de créer l'Europe. Maintenant, le premier pas qui mène du projet à la réalité est accompli. Comme nous l'espérons plein de confiance, c'est une nouvelle époque qui commence pour notre continent, une époque de paix, de concorde et d'un nouveau bien-être. C'est une vaste perspective qui s'ouvre devant nos yeux [...]. Dans l'intérêt de la paix, dans l'intérêt du progrès, nous devons créer l'Europe, et nous la créerons.»

Extrait de l'allocution prononcée par Konrad Adenauer, le 8 septembre 1952, à Luxembourg, lors de la session inaugurale du Conseil spécial de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.



JEAN

MONNET

JEAN MONNET

(1888-1979) est un économiste politique et diplomate français. Premier président de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier,

il crée le Comité d'action pour les États-Unis d'Europe et joue un rôle moteur dans la création du Conseil européen.



«Dans toute l'action que nous allons poursuivre, nous devons garder présente à l'esprit l'idée que les Européens ne peuvent réaliser toutes les possibilités que la nature et l'histoire ont mises en eux que s'ils vivent au rythme de leur temps. Le marché unique dont nous allons faire la première application est une condition essentielle pour atteindre les grands développements de production qui sont nécessaires et qui sont possibles si l'Europe s'unit au lieu de se détruire elle-même. [...] La grande révolution européenne de notre époque, celle qui vise à substituer sur notre continent, aux rivalités nationales, l'union des peuples dans la liberté et dans la diversité, la révolution qui veut rendre possible un nouvel épanouissement de notre civilisation et lui permettre une nouvelle renaissance, commence dans ces jours où se constituent les premières institutions supranationales de l'Europe.»

Extrait du discours d'ouverture de la session inaugurale de l'Assemblée commune, prononcé le 11 septembre 1952 par Jean Monnet, président de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, dans lequel il détaille le rôle des premières institutions communautaires et insiste sur l'importance de mettre en place un marché unique en Europe.



PAUL-HENRI

SPAAK

PAUL-HENRI SPAAK

(Belge, 1899-1972) joue un rôle déterminant dans l'élaboration des traités de Rome instituant la Communauté économique européenne et la Communauté européenne

de l'énergie atomique. Premier président de l'Assemblée générale des Nations unies, il est aussi l'un des artisans de la création de l'OTAN.



«Nous nous sommes repris, ressaisis, et sans rien oublier – car ce serait une profanation – nous avons décidé de tenter la grande aventure qui doit, si elle réussit – et elle réussira – nous permettre de sauver ce que nous avons en commun de plus cher et de plus beau. Ce projet de traité n'est donc pas seulement un émouvant message de réconciliation, c'est un acte de confiance dans l'avenir. Ce n'est pas seulement une œuvre politique et juridique, c'est l'effort positif d'hommes qui sont décidés à sauver des richesses inestimables en même temps qu'un patrimoine d'idées que l'agression dont il est l'objet nous a rendu plus cher.»

Extrait d'un discours prononcé par Paul-Henri Spaak le 9 mars 1953, à Strasbourg, au moment où il remet officiellement le projet du traité de Communauté politique européenne aux ministres des affaires étrangères des six États membres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier.



**JOHAN WILLEM
BEYEN**

JOHAN WILLEM BEYEN

(Néerlandais, 1897-1976) est un banquier, un fonctionnaire, un homme politique et un diplomate. Il exerce la fonction de ministre néerlandais des affaires étrangères de 1952 à 1956.

Dans le «plan Beyen» qu'il conçoit, il défend une Europe avant tout économique et envisage la création d'un marché commun et d'une union économique.



«Les pays, qui entendent réaliser un marché commun, ne devront alors pas perdre de vue leur vrai but: il s'agit pour eux de la modernisation de leur appareil de production. Leur objectif est de mettre leurs entreprises en mesure de faire face le mieux [...] possible à la libre concurrence des autres producteurs, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du groupe des pays participants. La création d'un marché commun encerclé par un mur de protection contre la concurrence extérieure ne servirait en rien [...] ce but déterminé. On irait au contraire à l'encontre de l'objectif commun. C'est l'expansion économique, aussi bien à l'intérieur du territoire des États participants que dans leur commerce avec le monde entier, qui, à juste titre, a été mise en relief dans le projet de traité. Une Communauté européenne ne doit être restrictive ni de caractère ni de structure.»

Extrait d'une lettre adressée le 5 mai 1953 par Johan Willem Beyen à ses homologues des États membres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, dans laquelle il décrit les moyens d'établir une intégration économique générale, et non pas sectorielle, afin d'établir progressivement un véritable marché commun en Europe.



JOSEPH

BECH

JOSEPH BECH

(Luxembourgeois, 1887-1975), homme politique ayant exercé la fonction de président du gouvernement luxembourgeois, participe activement à la construction européenne.

Durant la Seconde Guerre mondiale, il œuvre à la création du Benelux. En 1955, il préside la conférence de Messine, qui aboutira au traité de Rome en 1957.



«La signature des traités instituant la Communauté économique européenne et la Communauté nucléaire constitue, sur la route ardue qui mène à l'Europe unie, l'étape la plus importante franchie depuis la guerre. C'est aujourd'hui la première fois dans leur histoire que les peuples de l'Europe s'associent librement dans une aussi vaste entreprise pour la conquête du progrès et de la prospérité, en substituant à leurs rivalités et antagonismes économiques une organisation fondée sur l'intérêt commun.»

Extrait d'un discours prononcé par Joseph Bech le 25 mars 1957, à Rome, lors de la cérémonie de signature des traités instituant la Communauté économique européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique, dans lequel il salue notamment la portée historique des nouveaux traités pour le processus de construction européenne.

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses
aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

Un numéro unique gratuit (*):

00 800 6 7 8 9 10 11

(*) Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels
sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs,
hôtels ou cabines téléphoniques).

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le
serveur Europa (<http://europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2017

Print ISBN 978-92-78-41443-6 doi:10.2830/827860 OA-04-17-077-FR-C

PDF ISBN 978-92-78-41448-1 doi:10.2830/014536 OA-04-17-077-FR-N

© Union européenne, 2017

Pour toute réutilisation de cette publication, la demande doit en être faite auprès de l'Office
des publications de l'Union européenne (op-info-copyright@publications.europa.eu).

Crédits photo:

Couverture: © iStock.com/bkindler

Couverture intérieure: © AP — Diffusion de l'image par des tiers non autorisée

Pages 4, 8, 10, 12, 14 et 20: © Union européenne

Page 2: © Nationaal Archief/Collectie Spaarnestad/Fotograaf onbekend

Page 6: © AP 1939 — Diffusion de l'image non autorisée — UE — PE

Page 16: © AP 1948 — Diffusion de l'image non autorisée — UE — PE

Page 18: © Nationaal Archief/Collectie Spaarnestad/Harris & Ewing

Sources:

Page 3: *Source* : Richard N. Coudenhove-Kalergi, *Pan-Europa*, édition allemande de 1982, Pan-Europa Verlag, Augsburg, p. 23-24
© Pan-Europa Verlag, Wien, 1923

Page 5: *Source* : *Il manifesto di Ventotene*, Il Mulino, «Biblioteca federalista», 1991, p. 50
© 1991 by Società editrice Il Mulino, Bologna

Page 7: *Source* : Discours de W. Churchill à l'université de Zurich le 19 septembre 1946.
Document du Conseil de l'Europe : <https://rm.coe.int/CoERMPublicCommonSearchServices/DisplayDCTMContent?documentId=09000016806981f3>

Page 9: *Source* : © Archives du ministère français des affaires étrangères et du développement international — La Courneuve

Page 11: *Source* : Discours prononcé à l'Assemblée consultative, commission des affaires générales, par A. De Gasperi, le 10 décembre 1951
Document du Conseil de l'Europe : <http://coe.archivalware.co.uk/awweb/pdfopener?smd=1&md=1&did=716282>

Page 13: *Source* : Discours du chancelier fédéral Konrad Adenauer à l'occasion de la constitution du Conseil spécial de ministres de la Communauté européenne du charbon et de l'acier le 8 septembre 1952 à Luxembourg
Publié au *Bulletin officiel du Grand-Duché de Luxembourg* : https://www.gouvernement.lu/1824206/BID_1952_8-9.pdf

Page 15: *Source* : <http://europa.eu/!Tc67WV>

Page 17: *Source* : <http://europa.eu/!uU33Rr>

Page 19: *Source* : Archives du Conseil de l'Union européenne, CM1 CECA CPE. 31.2
© Union européenne. Réutilisation autorisée moyennant mention de la source

Page 21: *Source* : Archives du Conseil de l'Union européenne, CM3 NEG01. 98
© Union européenne. Réutilisation autorisée moyennant mention de la source



Office des publications

<http://publications.europa.eu>

Print	ISBN 978-92-78-41443-6	doi:10.2830/827860	OA-04-17-077-FR-C
PDF	ISBN 978-92-78-41448-1	doi:10.2830/014536	OA-04-17-077-FR-N